



Formulaire de rapport intermédiaire projet de vulgarisation¹

Titre du projet max. 100 Zeichen	Transfert, implémentation et échanges de connaissances pour la culture des abricots biologiques (VULG-ABBio)
Mots-clés min. 3 bis max. 5 Stichworte	Abricots biologiques, transfert de connaissances, innovations techniques et faisabilité économique
Auteur/e Name(n) / Adresse(n)	Danilo Christen , Agroscope, Domaine de recherche Systèmes de production Plantes, 1964 Conthey, danilo.christen@agroscope.admin.ch Flore Araldi , Institut de recherche de l'agriculture biologique FiBL, Antenne romande FiBL, 1001 Lausanne, flore.araldi@fibl.org
Accompagnement OFAG Name(n) / Bereich(e)	Marianne Glodé / Secteur Produits végétaux Nora Sauter / Secteur Recherche, vulgarisation et évaluation
Durée du projet Start- / Enddatum, effektiv	01.01.2021 – 31.12.2023
Coûts totaux in CHF, effektiv	CHF 429'400.-
Contribution OFAG in CHF / in % der Gesamtkosten	CHF 150'000.-
Autres sources in CHF / Institution(en)	CHF 120'000.-

Résumé

Kernaussagen zu Zielsetzung, Resultaten, Diskussion und Fazit, max. 3'000 Zeichen (mit Leerzeichen)

Nous tenons à remercier les partenaires qui soutiennent financièrement le projet :

- **OFAG**
- **Agridea**
- **Biovalais et producteurs**
- **Bio Suisse**
- **COOP Suisse**
- **Fruit Union Suisse (FUS)**
- **Pitteloud Fruits SA**
- **Service d'Agriculture du Valais (OCA-VS)**
- **IFELV**
- **Andermatt Biocontrol**

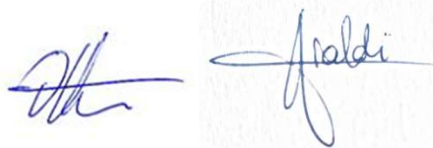
¹ Die folgenden Angaben bis und mit Zusammenfassung werden nach der Genehmigung des Schlussberichts im Informationssystem ARAMIS (<http://www.aramis.admin.ch/>) erfasst (finanzielle Angaben sind nicht öffentlich).

Der/Die Autor/in bestätigt, dass alle Angaben im vorliegenden Formular korrekt sind und dass die wissenschaftliche Integrität im abgeschlossenen Forschungsprojekt gewährleistet wurde².

Ort/Datum:

Unterschrift(en)

Lausanne, 30.01.2023



Die folgenden Angaben können ganz oder teilweise mit einer Beilage oder einem Schlussbericht, der bei anderen Stellen eingereicht wurde (KTI, SNF etc.), ersetzt oder ergänzt werden.

Situation de départ / problématique

Conformément aux enjeux environnementaux, aux pressions médiatiques et politiques et à la demande croissante des consommateurs, la production biologique est un défi majeur en Suisse. La surface agricole exploitée en Suisse selon les normes bio a augmenté, en 2019, de 8'750 hectares, pour un total 169'360 hectares (Source : Bio Suisse) soit 16% de la surface agricole utile suisse. En revanche, les défis sont très différents selon les cultures. En effet, la culture de l'abricot biologique a connu un développement relativement timide mais qui s'est intensifié ces trois dernières années. La surface est passée de 35 ha en 2017, à 45 ha en 2018 puis représentait 55 ha en 2019 (Source : Biovalais). Toutefois, les rendements restent incertains et des variations importantes sont rencontrées en fonction des conditions de l'année. Pour 2017, la récolte s'élevait à environ 70 tonnes, elle a doublé pour atteindre 140 tonnes en 2018, mais est redescendue à 120 tonnes en 2019, même si les surfaces avaient augmenté (Source : Bio Suisse). Ainsi, alors que certains producteurs se lancent dans la reconversion de leurs cultures, d'autres ont été contraints de limiter voire de stopper leurs cultures d'abricotiers bio, faute de rentabilité.

Un premier projet de recherche, mené de 2017 à 2019, s'est concentré sur la gestion de la moniliose des fleurs et des rameaux de l'abricotier, considérée comme une de ses principales maladies. Difficilement contrôlable en culture biologique, elle avait été reconnue comme composante importante de la mise péril de la production. Les résultats de ce projet ont, d'une part, montré que les solutions phytosanitaires restent très limitées et n'offrent actuellement que des efficacités partielles. D'autre part, des différences de sensibilités variétales existent mais fluctuent en fonction des conditions climatiques de l'année et des régions. De plus les variétés peu sensibles à cette maladie ne correspondent pas toujours aux variétés productives, ou à celles qui sont faciles à conduire du point de vue du producteur ou encore à celles dont les fruits sont recherchés par les acheteurs.

Il a également été mis en évidence que les problématiques qui remettent en question la rentabilité de la production d'abricots biologiques et sans utilisation de produits phytosanitaires de synthèse sont nombreuses. Divers maladies et ravageurs sont impliqués et l'enherbement est également un élément difficile à gérer en agriculture biologique.

Ainsi des connaissances complémentaires au premier projet et plus larges doivent être acquises, elles le seront en parallèle au présent projet, via les fonds propres des deux instituts.

Objectif / Questionnement

Le projet, instauré de manière consensuelle entre les différents acteurs de la branche, s'attèle à pérenniser la culture biologique de l'abricotier et mieux structurer la filière. Des solutions techniques peuvent être mieux divulguées et accompagnées chez les producteurs. Afin de garantir la viabilité de ces pratiques, une étude technico-économique et un accompagnement des producteurs sont indispensables.

² Das BLW versteht unter der wissenschaftlichen Integrität in Übereinstimmung mit den Akademien der Wissenschaften Schweiz und dem Schweizerischen Nationalfonds die Selbstverpflichtung der Forschenden, sich an die Regeln der guten wissenschaftlichen Praxis zu halten. Wir verweisen in diesem Zusammenhang auf die [Grundsätze und Verfahrensregeln der Akademien der Wissenschaften Schweiz](#).

Méthodes / Procédures

Le projet s'articule autour de 3 axes : (1) management ; (2) transfert des connaissances, (3) implémentation des acquis.

Le management du projet va permettre de réunir tous les acteurs de la filière autour d'ateliers participatifs, afin de convenir des grands axes du projet. Des rapports d'activités sont produits et des bilans annuels sont organisés.

Le transfert des connaissances s'articule via une plateforme d'échanges en ligne, ouverte à tous les acteurs de la filière abricots biologiques et sans utilisation de produits phytosanitaires de synthèse. Une documentation spécifique à la culture d'abricots biologiques sera générée et mise à disposition. Des séances techniques sur le terrain seront proposées et des visites et voyages d'études seront planifiés.

L'implémentation des acquis sera consolidée via des innovations techniques et le suivi des producteurs. La faisabilité économique des nouvelles techniques sera étudiée. L'acceptabilité des consommateurs sera prise en compte et la communication sera étendue.

Résultats et discussion

1 Axe A1 : Management du projet (Lead : Danilo Christen, Agroscope ; partenaires participants : FiBL, Bio Suisse, Biovalais et producteurs, IFELV et producteurs, Fruit Union Suisse, Service d'Agriculture du Valais (OCA-VS), AGRIDEA, Andermatt Biocontrol, Agribort, COOP Suisse, Pitteloud Fruits SA)

1.1 Ateliers participatifs

La seconde année du projet a été lancée par un premier atelier de travail le 14 février 2022, ciblant surtout les producteurs et conseillers. Cette séance a permis de discuter de l'avancée du projet et de la saison passée, marquée par le gel et une très faible récolte. Ni les aspects économiques n'ont pu être traités, ni les dégustations réalisées. Comme pour 2021, des essais on-farm, à mettre en place par les producteurs avec le suivi de l'équipe de projet ont été discutés sur les différentes problématiques de la culture de l'abricotier biologique. Les huit producteurs intéressés à suivre ce genre d'essais se sont manifestés.

1.2 Rapports d'activités

Le présent rapport de la seconde année du projet Vulg-ABBIO a été délivré le 30 janvier 2023.

1.3 Bilans annuels

Le bilan de la saison 2022 s'est accompli lors de la séance du 21 novembre 2022, réunissant une quinzaine de personnes dont plus de la moitié de producteurs et les partenaires du projet. Les principaux résultats des essais 2022 ont été présentés, ainsi que deux nouvelles fiches techniques et la proposition d'organiser un voyage d'études en 2023.

2 Axe A2 : Transfert des connaissances (Lead : Flore Araldi, FiBL ; partenaires participants : Agroscope, Bio Suisse, Biovalais, IFELV, Fruit Union Suisse, Service d'Agriculture du Valais (OCA-VS), AGRIDEA, Andermatt Biocontrol, Agribort, COOP Suisse, Pitteloud Fruits SA)

2.1 Plateforme d'échanges

Le site internet <https://abricots-bio.bioactualites.ch/>, mis en ligne fin 2021 regroupe les informations relatives au projet et met à disposition les documents qui en sont issus. Une vidéo thématique sur la gestion de la moniliose a notamment été ajoutée au mois de mai 2022, ainsi que les nouveaux documents issus des activités de 2022.

2.2 Documentation spécifique

Une première fiche technique sur la gestion de l'enherbement des vergers a été éditée en décembre 2022. Une seconde fiche technique sur la gestion de la bactériose a été présentée en décembre 2022. Un article dans le magazine Agri hebdo est paru le 15 juillet 2022, avec comme titre « Vers une production record d'abricots ».

Suite à la journée technique réalisée dans le cadre de la fête de l'abricot organisée le 15 juillet 2022, l'article « L'abricot le « prince du verger » de Saxon » a été publié dans le journal Vignes Vergers du mois d'octobre 2022.

2.3 Séances techniques

Une séance technique sur le terrain a été proposée aux partenaires intéressés et aux producteurs, le 12 mai 2022, sur une parcelle qui accueillait un essai moniliose entrepris par un producteur. L'objectif était encore une fois de revoir les premiers symptômes visibles de la maladie *Monilinia laxa* sur les rameaux et de constater les tendances de résultats sur la parcelle.

Le 15 juillet 2022 s'est déroulée la séance technique de la fête nationale de l'abricot à Saxon. Diverses présentations notamment sur les actualités phytosanitaires comme « Produire des abricots sans produit de synthèse, rêve ou réalité ? », un état des lieux et la lutte biologique contre la cochenille farineuse, la situation de l'homologation du soufre sur abricotiers. Une nouvelle technique de lutte contre le gel avec des chaufferettes à pellets a été abordée. Des méthodes post-récolte pour influencer la maturation des abricots ont été présentées. Une présentation sur les enjeux commerciaux et techniques de la production d'abricots dans le sud de la France, ainsi qu'une table ronde : « Comment commercialiser les abricots » ont complété cette séance.

2.4 Visites, voyage d'étude

Le programme d'un voyage d'études est en cours d'élaboration, il a été présenté aux partenaires du projet et aux producteurs lors de la séance bilan le 21.11.22. Il se déroulera les 30-31 mai et 1 juin 2023. Des producteurs d'abricots bio et de structures de commercialisation seront visités dans la Vallée du Rhône (Mirmande) et dans la région des Pyrénées orientales en France (20 à 30% de la production d'abricots en bio).

3 Implémentation des acquis (Lead : Flore Araldi, FiBL ; partenaires participants : Agroscope, Bio Suisse, Biovalais et producteurs, IFELV et producteurs, Fruit Union Suisse, Service d'Agriculture du Valais (OCA-VS), AGRIDEA, Andermatt Biocontrol, Agribort, COOP Suisse, Pitteloud Fruits SA)

3.1 Innovations techniques implémentées

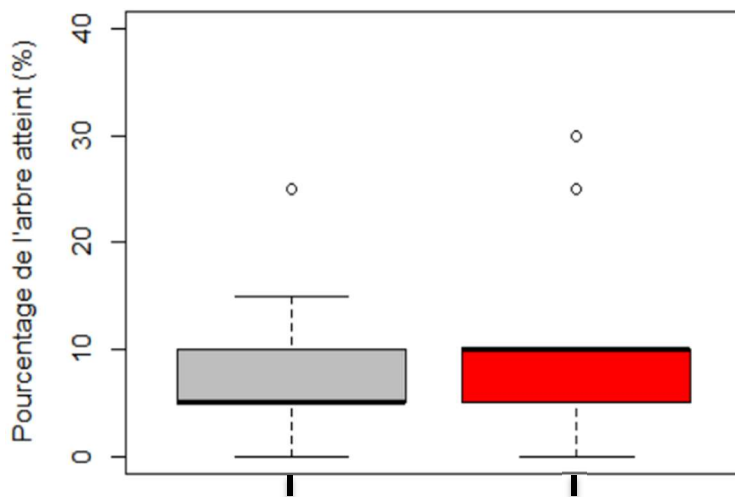
Des essais chez les producteurs ont été mis en place au printemps et à l'automne 2022. Les essais entrepris à l'automne 2021 pour la gestion des pucerons ont pu être valorisés au printemps 2022 et ont été reconduits à l'automne 2022.

Les essais du printemps se sont concentrés sur la gestion de la moniliose des fleurs et des rameaux, de l'oïdium et de la bactériose.

Un essai de couverture des abricotiers est suivi sur une parcelle du FiBL à Frick.

3.1.1 Gestion de la bactériose

L'essai à l'aide du stimulateur des défenses naturelles à base de Laminarine (Vacciplant) à 1 L/ha au stade éclatement des bourgeons a été reconduit sur la même parcelle de la variété Flopria qui avait subi le traitement l'année passée. Une évaluation du pourcentage d'organes infectés (présence de gommose, de branches sèches,...) en fin de saison a pu dégager une tendance, sans différence significative entre les modalités : la sévérité de la maladie atteint 10,75% dans le témoin non traité ; 8% dans la partie traitée (Figure 1).



Modalité	Laminarine	Témoin
Efficacité moyenne	8% (a)	10.75% (a)

Figure 1 : Box plot et analyse de la variance des pourcentages de l'arbre atteints par la bactériose de l'essai de deux ans sur la variété Flopria

3.1.2 Gestion de la moniliose

Différentes méthodes de gestion de la moniliose ont été testées on-farm, par des producteurs, à l'aide de polysulfure de calcium (Curatio) en tant que traitement stoppant, du mélange émulsion d'origan + soufre additionné ou non au cuivre ou au Mimox (extrait d'écorce de mimosa) et du mélange bicarbonate de potassium + soufre, ces deux derniers mélanges en traitement préventif.

Grâce au projet ArboPhytoRed, la comparaison d'une parcelle traitée d'une part selon une stratégie de traitement conventionnelle et d'autre part selon une stratégie de traitement biologique, a pu être réalisée.

Les dégâts de la maladie ont été évalués 30 jours après la floraison, de manière visuelle en attribuant une note sur 10 quant à l'impact de la maladie sur l'abricotier (0 correspondant à aucun symptôme de la maladie et 10 à la mort de l'arbre) et de manière qualitative en pesant les branches moniliées et les rapportant sur le diamètre du tronc de l'arbre.

3.1.2.1 Essai on-farm avec le polysulfure de calcium

Deux essais avec le polysulfure de calcium (Curatio) ont été menés par des producteurs sur les variétés Harcot et Samouraï.

- L'essai entrepris sur la variété Harcot n'a montré aucune différence avec la partie témoin non traité, en raison de l'absence de symptôme de la maladie sur cette parcelle.
- Sur la parcelle de Samouraï, ont pu être comparées d'une part une modalité combinant une intervention préventive et une intervention stop avec le Curatio à 20 L/ha, avec d'autre part une modalité incluant deux applications préventives alliant le mélange bicarbonate de potassium + soufre + cuivre. Les résultats sont dans le tableau 1 et la figure 2.

Tableau 1 : Synthèse de l'évaluation des dégâts engendrés par la moniliose dans l'essai sur la variété Samouraï

MODALITÉ	MOYENNE DES ÉVALUATIONS VISUELLES	MOYENNE DES COEFFICIENTS "POIDS MONILIÉS SUR SECTION DU TRONC"
RÉFÉRENCE PRÉVENTIVE	3.07	1.65
PRÉVENTIF + CURATIO	1.47	0.24

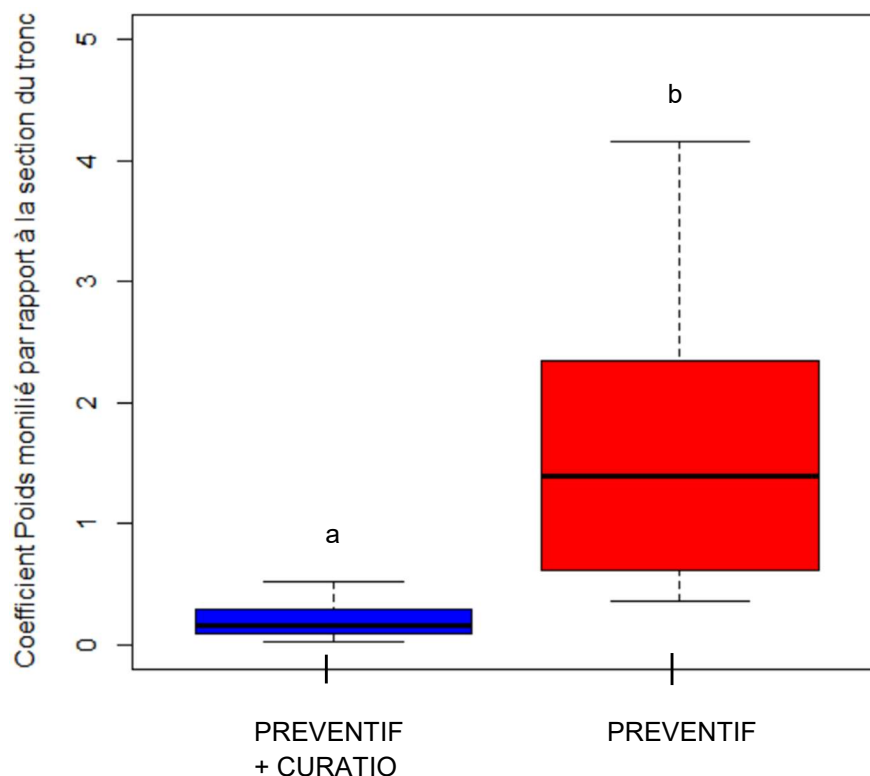


Figure 2 : Box plot et analyse de la variance des coefficients « Poids moniliés par rapport à la section du tronc » de l'essai sur la variété Samourai

D'après ces résultats, le Curatio obtient une efficacité moyenne contre la moniliose des fleurs et des rameaux par rapport à la référence préventive de l'ordre de 52% selon l'évaluation visuelle et 85% selon le coefficient « Poids moniliés par rapport à la section du tronc ».

Ces résultats confirment l'avantage que peut apporter le soutien d'applications stoppantes, complémentaires aux passages préventifs.

3.1.2.2 Essais on-farm avec l'huile d'origan

- Sur une parcelle du réseau ArboPhytoRed, comprenant 4 variétés Samourai / Pricia / Vick Royal / Mayacot, une stratégie PI incluant deux traitements au cuivre métal 780 g puis un Cyprodinil (Chorus) a été comparée à une stratégie bio composée de trois traitements cuivre métal 780 g + huile d'origan 4 L/ha, dont le premier traitement était additionné à du soufre 3 kg/ha. Alors que la pression s'est révélée faible, aucune différence significative n'a été observée entre deux parties de la parcelle (Tableau 2).

Tableau 2 : Synthèse de l'évaluation des dégâts engendrés par la moniliose dans l'essai sur les variétés Samourai / Pricia / Vick Royal / Mayacot

MODALITÉ	MOYENNE DES ÉVALUATIONS VISUELLES	MOYENNE DES COEFFICIENTS "POIDS MONILIÉS SUR SECTION DU TRONC"
STRATEGIE PI	0	0.06
STRATEGIE BIO	0.7	0.03

- Sur une parcelle de Tardif de tain, un producteur a réalisé 3 modalités différentes : le mélange Origan+soufre+cuivre, le mélange Origan+soufre et le mélange Origan+Mimox. Ces mélanges ont été appliqués 3 fois. Les résultats sont dans le tableau 3 et la figure 3.

Tableau 3 : Synthèse de l'évaluation des dégâts engendrés par la moniliose dans l'essai sur la variété Tardif de tain

MODALITÉ	MOYENNE DES ÉVALUATIONS VISUELLES	MOYENNE DES COEFFICIENTS "POIDS MONILIÉS SUR SECTION DU TRONC"
ORIGAN +SOUFRE +CUIVRE	1.6	0.51
ORIGAN +SOUFRE	2.7	1.08
ORIGAN +MIMOX	2.8	0.77

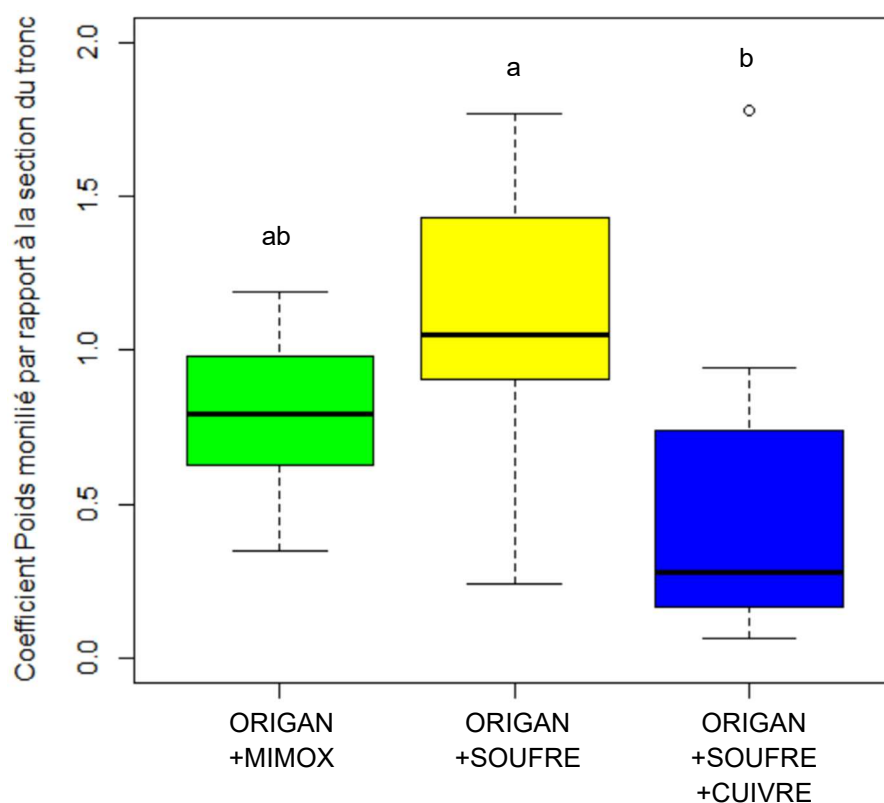


Figure 3 : Box plot et analyse de la variance des coefficients « Poids moniliés par rapport à la section du tronc » de l'essai sur la variété Tardif de tain

En raison de la faible pression présente sur la parcelle, les trois mélanges ne se démarquent pas de manière statistique, seuls les mélanges « Origan+soufre » et « Origan+soufre+cuivre » ne possèdent pas de lettre en commun. On note donc que l'apport du cuivre semble diminuer l'incidence de la maladie.

- Deux autres essais menés avec l'émulsion d'origan sur les variétés Goldrich et Flopria n'ont apporté de conclusion en raison de l'absence de symptômes dans les témoins non traités.

3.1.3 Gestion de l'oïdium

Deux essais à l'aide de sulfate de magnésium (Olimag à 4 L/ha) appliqué 4 fois, ont été entrepris sur les variétés Marie-Laure et Tardif de tain, par des producteurs. Malheureusement comme aucun symptôme d'oïdium n'a été constaté dans les témoins non traités, aucune conclusion n'a pu être tirée.

3.1.4 Gestion des pucerons

Des essais de barrière physique qui permettrait de perturber le retour des pucerons migrants dans les parcelles d'abricotiers, à l'aide de Kaolin (Surround) ont été entrepris chez deux producteurs. Le produit a été appliqué après l'apparition des premiers pucerons dans la parcelle (seuil de 1% de présence), à deux reprises entre septembre et octobre.

Les résultats sur l'une des parcelles n'ont pu être exploités en raison de l'application urgente d'un insecticide sur l'ensemble de la parcelle (parties témoin et traitée) en début de saison.

Sur la seconde parcelle, composée de 3 variétés Lady cot, Kolgat et Harcot, un contrôle au printemps a pu être réalisé et des comparaisons entre les parties traitées et témoin ont pu être établies. Les résultats sont regroupés dans la figure 4. L'efficacité du procédé s'est élevée à 73% pour le nombre d'individus observés (moyenne des 3 variétés).

La variété Kolgat semble plus sensible aux attaques de pucerons. Après discussion avec le producteur, cette dernière a été fortement atteinte par la bactériose en 2021 suite aux périodes répétées de gel et a donc été plus sévèrement taillée à l'hiver 2021-2022 pour éliminer les parties infectées. Cette taille aurait par ailleurs engendré une vigueur plus forte des arbres et une pousse végétative plus importante, rendant cette variété particulièrement appétante pour les pucerons.

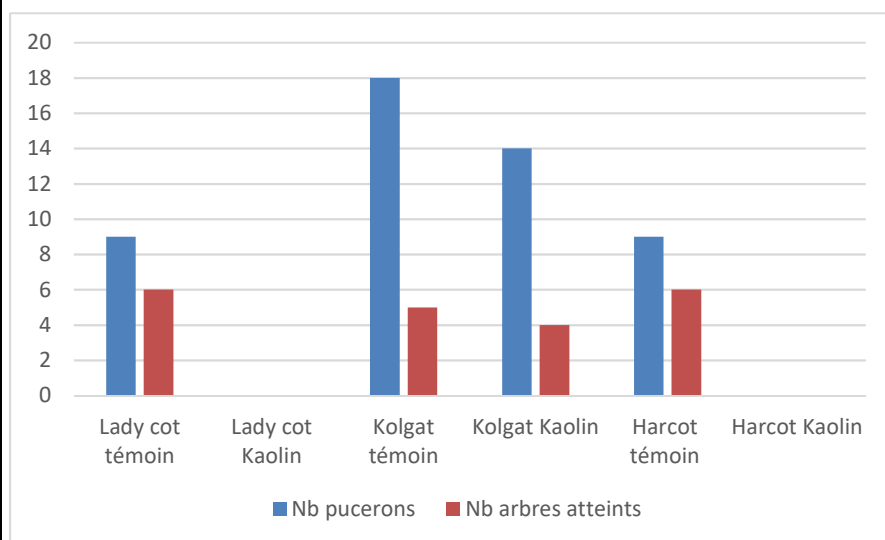


Figure 4 : Nombre de pucerons et d'arbres atteints par les pucerons selon les variétés et les modalités évaluées

Cet essai a été répété sur les deux parcelles à l'automne 2022.

Un essai de semis de bandes fleuries, au moyen d'un mélange de 27 espèces avait également été mis en place chez un producteur au mois d'octobre 2021 ; malheureusement, en raison de l'automne très sec, aucune levée n'a été constatée.

3.1.5 Systèmes de couverture

Au FiBL à Frick, 19 variétés d'abricots sont testées dans trois environnements différents (tunnel, couverture plastique contre la pluie, plein champ) (tableau 4), elles ont été plantées avec deux répétitions de 2 arbres (couverture plastique, plein champ) ou 3 arbres (tunnel). Sous tunnel, 15 variétés sont testées, dont 8 variétés sont également testées sous abri et en plein champ. Les variétés ont été plantées sur le porte-greffe Wavit en 2018. En outre, deux hauteurs de greffage différentes sont testées dans la rangée sous couverture plastique (bas= 20 cm, haut= 60-70 cm).

Tableau 4 : Variétés d'abricots testées au FiBL sous les trois variantes de protection contre les intempéries (tunnel/couverture toute l'année, couverture plastique/couverture saisonnière, plein champ/pas de couverture)

Variété	Tunnel	Couverture plastique	Plein champ (filet paragrêle)
ACW 4353 (Elsa)	x	x	x
ACW 4477 (Mia)	x	x	x
Bergeron	x	x	x
Flopria	x	x	x
Harogem	x	x	x
Lilly Cot	x	x	x
Orangerubis	x	x	x
Samouräi	x	x	x
ACW 4527	x		
Early Blush	x		
Goldrich	x		
Lady Cot	x		
Précoce de Millet	x		
Valla must	x		
Vertige	x		
Apribang		x	x
Bergarouge		x	x
Farely		x	x
Wondercot		x	x

Plusieurs paramètres sont étudiés afin de comparer les différents systèmes : le gel, la sensibilité aux maladies (moniliose sur fleurs et rameaux et oïdium) et le rendement.

3.1.5.1 Gel

Au printemps 2022, les épisodes de gel tardif ont été peu nombreux par rapport aux années précédentes. Pendant les nuits du 07.03.2022 et du 10.03.2022, la protection contre le gel a été assurée à l'aide de chaufferettes à pellets. Pour les abricotiers en plein champ, les dégâts dus au gel ont atteint entre 40 et 85 % des fleurs en fonction de la variété. Dans la variante « couverture plastique », les dégâts se situaient entre 10 et 25 % pour la plupart des variétés et dans le tunnel, les fleurs d'abricots n'ont pratiquement pas été endommagées. La comparaison des différents systèmes de culture, toutes variétés confondues, a montré que les dommages causés aux organes floraux étaient inférieurs à 2% sous le tunnel, inférieurs à 20 % pour la couverture plastique et atteignaient environ 2/3 de toutes les fleurs en plein champ (figure 5).

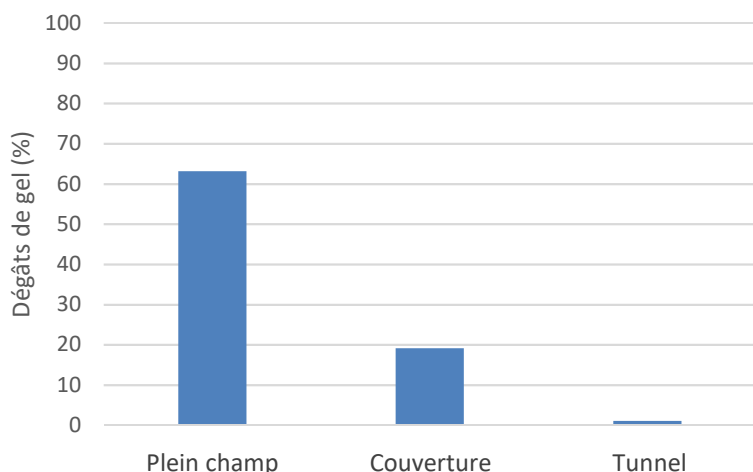


Figure 5 : Dégâts de gel en fonction des systèmes de protection des abricotiers (moyenne de toutes les variétés)

3.1.5.2 Moniliose des fleurs et des rameaux

L'attaque de moniliose sur les fleurs par arbre a été évaluée le 20 avril 2022 pour toutes les variétés. Il ressort des données que les variétés cultivées sous une couverture plastique présentaient nettement moins d'attaques de moniliose que les variétés cultivées sous filet paragrêle (sans protection contre la pluie) (figure 6). Outre les différences dues à la protection contre les intempéries, on constate également de nettes différences entre les variétés : alors que les variétés Bergeron et Wondercot, par exemple, sont plutôt peu sensibles à la moniliose, les variétés Bergarouge et Apribang sont plutôt sensibles à cette maladie.

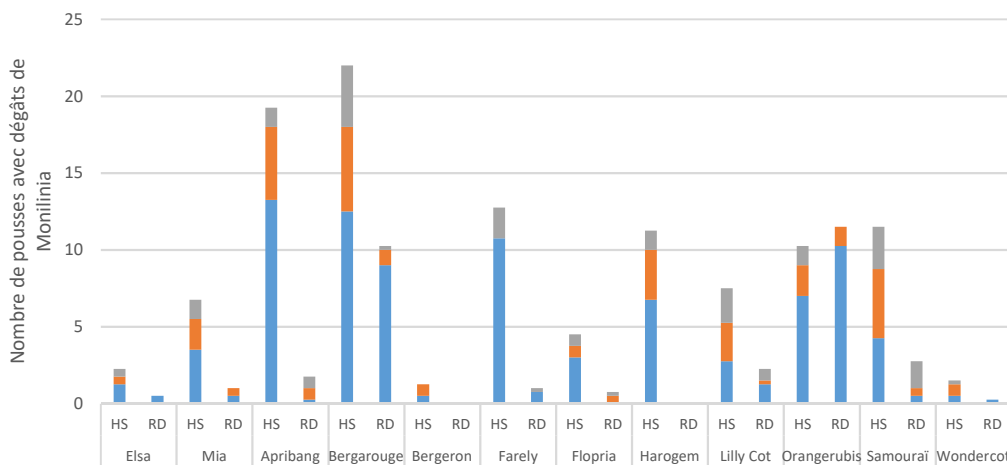


Figure 6 : Dégâts de moniliose le 20.04.2022 des variétés sous filet paragrêle (HS) et sous couverture plastique (RD). Le nombre moyen de pousses atteintes par arbre est représenté. Les pousses ont été réparties en trois classes selon leur taille : pousses <10 cm en bleu, pousses entre 10 et 30 cm en orange, pousses >30 cm en gris.

3.1.5.3 Oïdium

Dans la variante sous tunnel, l'attaque d'oïdium a été évaluée le 09.05.2022 pour toutes les variétés au moyen d'une échelle (1-9) (figure 7). La moitié de l'installation (1 répétition des variétés) a été traitée au soufre avec trois applications phytosanitaires (12.04.2022, 22.04.2022 et 06.05.2022). Selon la variété, une attaque d'oïdium allant jusqu'à 100 % a pu être constatée sur les abricots non traités. Une forte réduction de l'infestation a été enregistrée pour toutes les variétés d'abricots traitées.

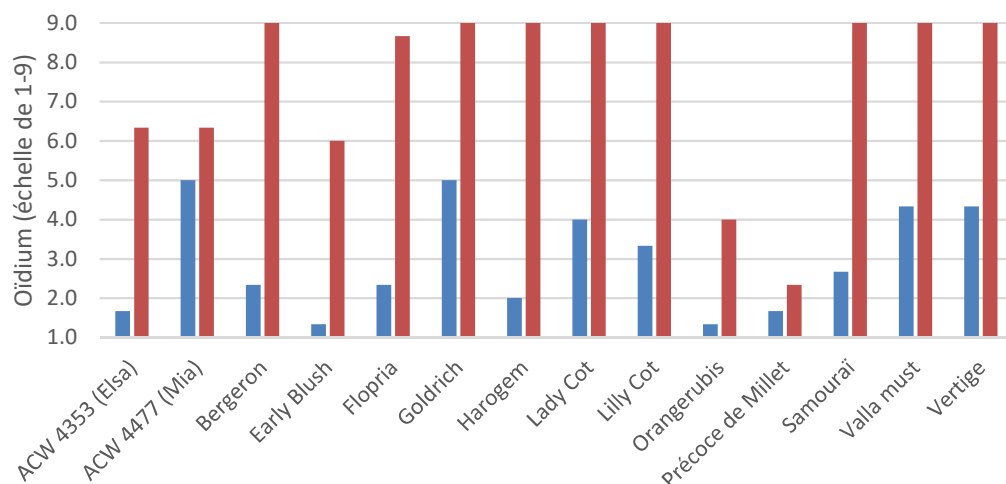


Figure 7 : Dégâts d'oïdium au 09.05.2022 des variétés sous tunnel ; arbres traités au soufre (bleu) vs. arbres non traités (rouge).

3.1.5.4 Rendement

Le rendement a été relevé par variété et par système de culture, les fruits ont été répartis en fruits commercialisables (1^{er} choix) et déchets. En général, les variétés sous protection contre les intempéries (couverture plastique) ont eu un rendement plus élevé que sans protection contre les intempéries (filet paragrêle) (figure 8).

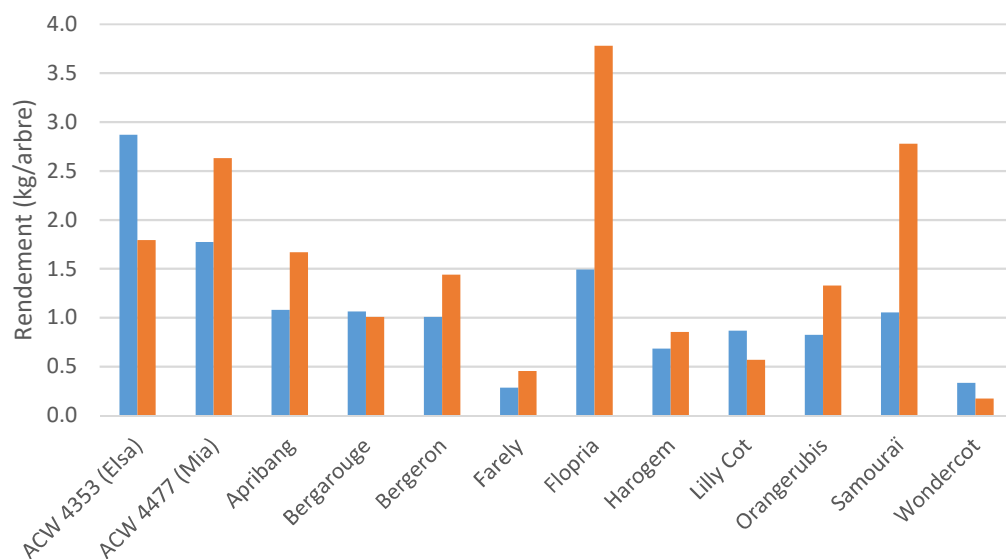


Figure 8 : Rendement 2022 des 12 variétés présentes sous filet paragrêle (en bleu) et sous couverture plastique (en orange)

3.2 Faisabilité économique

Lors de la période de récolte, une séance téléphonique chaque vendredi a été proposée par Biovalais afin de réunir les principaux producteurs qui livrent à la grande distribution et de centraliser les données de récolte estimées.

Afin d'avoir plus d'informations sur les données économiques (structures de coûts) de la culture d'abricotiers en bio, une version d'Arbokost spécifique aux abricots bio va être réalisée (versions coteau et plaine/mécanisable). Un atelier avec les producteurs d'abricots biologiques sera agendé cet hiver pour estimer au plus près les coûts liés à la production.

3.3 Acceptation des consommateurs

Une journée de promotion / dégustation d'abricots biologiques s'est déroulée le 22 juillet 2022, à la Coop de Signy Centre (VD). Ce magasin Coop présente les meilleures ventes de fruits et légumes pour la Romandie. Une soixantaine de personnes ont répondu au jeu de remplir un questionnaire sur leurs préférences en matière de goût et d'achat d'abricots. Au niveau de leurs préférences gustatives, plus de la moitié des consommateurs interrogés préférerait des abricots au goût plutôt sucré. 90% des personnes interrogées sont sensibles à l'achat de produits biologiques en raison de leur moindre impact sur l'environnement et la santé. Plus des trois quarts n'apportaient pas d'importance à l'aspect physique des fruits. Près de 65% des consommateurs ont déclaré qu'ils achèteraient davantage d'abricots biologiques, si l'offre était plus conséquente. Les trois quarts ont déclaré accepter de payer 25% supplémentaires pour des abricots issus d'une production suisse biologique par rapport à un produit similaire issu de la production conventionnelle.

Fazit / Schlussfolgerungen

Axe A1

Les partenaires du projet, ainsi que les producteurs impliqués se sont réunis lors de plusieurs séances en 2022. On peut notamment citer : la séance de lancement de la saison et le bilan annuel.

Axe A2

Une séance technique sur le terrain au mois de mai, ainsi qu'une séance technique dans le cadre de la fête nationale de l'abricot au mois de juillet ont été organisées.

Des supports d'informations techniques ont été élaborés sous forme de deux nouvelles fiches techniques, deux articles dans la presse verte et d'une vidéo.

La plateforme d'échanges a été alimentée par les nouveaux documents issus du projet.

Axe A3

Différentes activités de vulgarisation ont été mises en place sur différentes thématiques par les producteurs. Les essais fongicides entrepris la saison 2022 ont été perturbés par la sécheresse exceptionnelle de la saison 2022 car peu de maladies se sont développées. Néanmoins, des tendances se dessinent, notamment sur l'intérêt de la complémentarité des modes d'actions de traitements préventifs et curatifs contre la moniliose des fleurs et de rameaux. Ces résultats devront être confirmés ces prochaines saisons.

Le suivi d'une parcelle présentant différents systèmes de couverture, permet de mettre en évidence les avantages des différents systèmes, notamment pour la lutte contre le gel et contre les maladies fongiques ainsi qu'au niveau des rendements.

Afin d'apporter des données économiques de référence pour la culture d'abricots biologiques, une version Arbokost spécifique sera élaborée en 2023.

Kommunikation / Wissenstransfer

Les documents issus des séances de travail et les fiches techniques sont disponibles sur demande et sur le site internet dédié au projet.

Arbeitsaufwand / Projektkosten

Un décompte détaillé peut être obtenu sur demande auprès des directeurs de projet, Flore Araldi (FiBL) et Danilo Christen (Agroscope).